

TÊTE-À-TÊTE

Texte et photo
JEAN-BLAISE BESENÇON

Chaque semaine, «L'illustré» rencontre une personnalité qui partage avec nous ses coups de cœur.

A découvrir dans le magnifique manoir de Martigny, une exposition peu commune, résultat d'une aventure tout aussi exceptionnelle et dont l'artiste François Burland est l'instigateur. A ses côtés, Alexandre Grandjean, anthropologue et éditeur, et la journaliste historienne de l'art Florence Grivel, «ma super commissaire d'exposition, qui m'emmène toujours plus loin à la découverte de moi».

Parmi les nombreux participants au projet, Abiel, Ablel, Suzie, Zebib, Gabané, Cissé, Mlue, Samson, Ermias, Yoseif. Ils viennent d'Afrique, d'Asie ou d'ailleurs; réfugiés en Suisse, ce sont des MNA, des mineurs non accompagnés, c'est-à-dire qu'ils sont seuls au monde.

Après une visite au Foyer du Chablais en 2013, «ces gamins ont changé ma vie comme je ne pouvais pas l'imaginer. Leurs histoires m'ont souvent ému jusqu'aux larmes. J'ai senti que je devais faire ce que je pouvais pour les aider.» De sa propre enfance, quel que temps passé dans le Lot-et-Garonne, François Burland se souvient d'autres



«Les mineurs réfugiés ont changé ma vie d'artiste»

A Martigny, François Burland est l'instigateur d'une exposition hors norme.

campes de réfugiés: «Au milieu des années 50, des familles et plus de 700 enfants, fuyant la guerre du Vietnam, y avaient été installés. Quelques années auparavant, la région avait déjà accueilli des Espagnols, des Italiens et des Portugais qui fuyaient les dictatures.» Parmi les objets exposés, des cartons à pizza, sérigraphiés par les jeunes

au Manoir, qui a accueilli des ateliers (photographie, radio) durant le mois de mai. «Aborder l'art par la pizza, ça ne fait pas peur! C'est un plat simple que l'on retrouve dans de nombreuses cultures. Chacun peut avoir la sienne. Autour d'une pizza, tout le monde se calme.»

En 2013, François Burland fut lauréat du prix de la Fon-

dation Edouard et Maurice Sandoz (FEMS) pour ses sculptures mais, depuis le début des années 80, son talent s'est aussi bien exprimé sur de très grands dessins, dans un *Atomik Submarine* en fer-blanc, mais pesant tout de même deux tonnes, que sur des poyses réinventées dans un mélange d'humour et de provocation, de révolte et d'humanité, qui font la force de l'artiste.

Les expériences qu'il partage aujourd'hui avec les jeunes l'ont fait mettre entre parenthèses ses travaux personnels. «Je n'ai plus le temps d'aller les vendre!»

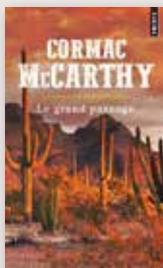
Aussi sincère que sympathique, François Burland avoue aussi: «Mon imaginaire a été englouti par Internet. Tout semble pareil et tout est fragmenté. Devant un ordinateur, on est là et on n'est pas là. Plus rien ne veut rien dire. C'est fou.» Il raconte aussi comment «le partage avec les jeunes a redonné du sens à ma pratique. Je me nourris de ces émotions.»

Il cite pour finir un de ses protégés, qui lui avouait: «Je ne savais pas ce que c'est qu'être artiste, maintenant je sais que c'est un grand engagement.» **L**

SUPERNOVA MARTIGNY, une exp(osition) à vivre!
Au Manoir de la ville de Martigny. Jusqu'au 13 août.
www.manoir-martigny.ch

FRANÇOIS BURLAND VOUS RECOMMANDE...

Le grand passage, un livre de Cormac McCarthy, *Points*. «J'aime beaucoup Cormac McCarthy et *Le grand passage*, c'est le sommet de la Trilogie des confins. Je l'avais toujours avec moi dans le Sahara. Depuis, je le relis régulièrement. Il touche quelque chose de très profond en moi, enfin quelqu'un dit les choses comme je les ressens.»



True Detective, une série de Nic Pizzolatto et Cary Fukunaga, HBO. «J'ai tellement aimé le cinéma... Et j'ai retrouvé dans cette série tout ce que j'aime dans le cinéma: le scénario, la musique, les comédiens, les décors, les images, les ambiances, c'est sombre, noir, sublime.»



Le MIAM, un musée à Sète, en France, www.miam.org «Le Musée international des arts modestes, fondé par les artistes Hervé Di Rosa et Bernard Bel-luc, rassemble des collections d'objets, comme les petits jouets des paquets de lessive ou de corn-flakes. C'est le musée le plus drôle, le moins formaté et le plus vivant que je connaisse.»

